

Discours de

Son Excellence Monsieur **ISSOUFOU MAHAMADOU**

Président de la République, Chef de l'Etat,

A la clôture de la Première Session ordinaire de
la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement
du Conseil de l'Entente

(Niamey, le 17 décembre 2012)

Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Mesdames, Messieurs.

Nous venons de terminer la première session ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement du Conseil de l'Entente, qui se présente comme une session historique, en ce qu'elle nous aura permis de poser les bases d'une redynamisation effective de notre organisation commune.

Cette Première session ordinaire de notre Conférence est véritablement celle d'un Conseil de l'Entente réformé, prêt à appréhender et à relever plus efficacement les défis auxquels se trouve confrontée notre sous-région ouest africaine.

Nous avons maintenant une organisation résolument engagée dans la voie de la renaissance, qui tire son fondement dans la Charte amendée, complétant l'Acte portant création du Conseil de l'Entente du 29 mai 1959, et que nous avons adoptée le 5 décembre 2011 à Cotonou. C'est dire que l'élan de la redynamisation du Conseil de l'Entente s'est poursuivi ici à Niamey et j'en suis convaincu, ira crescendo dans le cadre de la réalisation des nobles objectifs que nous nous sommes fixés.

Ce nouveau dispositif institutionnel prendra en compte la longue et riche expérience déjà acquise par notre organisation en matière d'intégration, de promotion de la coopération et de la solidarité agissante entre les peuples de notre espace. La mise en place de ce dispositif requiert, il va sans dire, notre ferme engagement ainsi que notre volonté inébranlable en faveur de la concrétisation des nobles idéaux que j'évoquais tantôt.

Je suis convaincu que l'engagement dont je viens de parler, vous le partagez, vous qui êtes les héritiers des Pères Fondateurs dont la vision exprimée en 1959, garde encore aujourd'hui toute sa pertinence.

Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Mesdames et messieurs,

Nous avons pu passer en revue les différents textes fondateurs du nouveau dispositif que nous avons créé. Le règlement intérieur et le protocole additionnel relatif aux sources alternatives de financement ont été adoptés. Ce dernier instrument permettra, j'en suis convaincu, à notre organisation de trouver une place dans le paysage des organisations d'intégration sous-régionale à caractère économique ou politique. Il reste entendu que la réflexion devra se poursuivre quant à

la meilleure manière de trouver les sources de financement d'un tel Fonds qu'il s'agisse du prélèvement d'une taxe sur les transferts de l'extérieur ou de celui sur les communications téléphoniques au sein de notre espace.

Je voudrais saluer ici la création du Fonds de Développement du Conseil de l'Entente en lieu et place du FEGECE, Fonds qui permettra à notre organisation d'avoir un véritable levier d'actions au service de nos Etats et des populations au bénéfice desquelles ils mettent en œuvre les différents programmes de développement dont celui très important de la Boucle Ferroviaire Entente.

Nos travaux nous auront également permis d'examiner d'importants textes relatifs notamment à la Convention sur les privilèges, à celle sur les immunités et les conditions de service du Secrétaire Exécutif et du Secrétaire Exécutif adjoint, de même que pour le personnel du Secrétariat. Ce sont là des mesures à même de permettre à notre Organisation de se doter d'un cadre et de conditions de travail susceptibles de réaliser les objectifs que nous leur avons assignés.

Je voudrais saisir cette occasion pour féliciter tous ceux qui ont concouru à la mise en œuvre de ces importantes réformes, tout particulièrement le Secrétariat Exécutif, l'Equipe des Consultants pour leur réflexion féconde qui nous aura facilité nos délibérations et les importantes décisions que nous venons de prendre.

Il est donc légitime que nous puissions attendre du Secrétariat Exécutif qu'il puisse travailler sous l'impulsion du Président en Exercice, à la poursuite de la dynamique porteuse dans laquelle nous venons d'engager notre Institution.

Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Mesdames et Messieurs,

Notre Conférence s'est tenue dans un contexte où de graves périls portés par les groupes terroristes menacent nos différents pays. Nous devons donc de la nouvelle orientation donnée au Conseil de l'Entente en ce qu'il nous permettra dans un cadre revigoré à mieux prendre en charge ces défis sécuritaires et de jeter les bases durables d'un développement de notre espace dans la paix, la solidarité et la concorde.

Pour terminer, je voudrais vous réitérer les sentiments de gratitude du peuple nigérien pour la confiance placée en lui, à travers les charges de Président en Exercice du Conseil de l'Entente que vous venez de me confier. Je puis vous assurer que je ne ménagerai ni mon temps ni mon énergie pour donner l'impulsion nécessaire au parachèvement de ce formidable édifice dédié à l'intégration économique et politique de nos Etats.

Sur ce, je voudrais souhaiter à toutes et à tous, un bon retour dans vos pays respectifs.

Je vous remercie de votre aimable attention.